ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978 - 2ème CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME



René COTTREZ

Candidat de la Ligue Communiste Révolutionnaire

Pour le Socialisme,
le Pouvoir aux Travailleurs
Pour l'Unité Ouvrière

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, JEUNES,

VOUS VOULEZ QUE ÇA CHANGE !

— Vous tous, hantés par la crainte des licenciements, des accidents du travail, de la maladie avec en plus la hantise des fins de mois ;

— Vous qui connaissez, vous-même, dans votre famille, le cauchemar du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable ou les conditions de travail pénibles aggravées par la longueur des temps de transport, vous savez que c'est la réalité quotidienne partout en France

A Elbeuf par exemple 1 personne active sur 10 est au chômage ! Et ce n'est pas avec la "majorité" actuelle que cessera la valse noire des fermetures et des licenciements comme à Eclair-Industrie, à la Manufacture Elbeuvienne de Vêtements...

— Vous toutes, les femmes opprimées, "interdites" d'emploi, dernières embauchées, premières licenciées, privées de salaires et donc d'indépendance, condamnées aux travaux ménagers ;

— Vous toutes, les femmes souvent considérées comme de simples objets sexuels, méprisées, victimes des chefs arrogants et trop sûrs d'eux, souvent agressées, parfois violées.

— Vous, les jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la rivalité, à la course au fric ou à la marginalité désespérante.

— Vous les immigrés, déportés, surexploités, réprimés,expulsés.

— Vous, les soldats encasernés, baillonnés.

— Vous, les malades, les vieux, isolés, oubliés ;

— Vous tous, vous toutes, condamnés à la soumission, sans pouvoir, sans droit sur la production, vos conditions de travail et votre cadre de vie.

— Vous, les victimes de cette grande misère que la droite a le culot d'appeler le "bon choix", vous ne donnerez pas une voix à ces bourgeois ;

Au second tour, pour les battre, vous voterez pour le candidat ouvrier le mieux placé.

AU 1er TOUR, VOUS VOTEREZ POUR VOS REVENDICATIONS, CONTRE TOUTE AUSTERITE, CONTRE LA DIVISION, POUR L'UNITE OUVRIERE.

Allez-vous cautionner F. Mitterrand qui explique qu'il faut "gérer la crise" et que les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices ? Non ! Certes, G. Marchais dénonce vigoureusement toute "austérité de gauche" ; mais si le PC et le PS promettent tous deux le SMIC à 2.400 F - ce qui est une bonne chose - ni l'un, ni l'autre ne s'engagent fermement sur **l'échelle mobile des salaires et des retraites ;**

Ils promettent de diminuer progressivement le chômage, mais ne s'engagent pas à réduire **immédiatement** la semaine de travail **à 35 h. sans diminution de salaire** ; pourtant, la semaine de 35 h., c'est du travail pour toutes et tous et c'est un peu de temps pour vivre. En 1936 déjà, les travailleurs avaient conquis les 40 heures, plus de 40 ans après, ce sont les 35 h. qu'il faut, tout de suite, vers la semaine de 30 h.

G. Marchais dénonce la volonté de Mitterrand de gérer la crise comme le font les socialistes portugais et allemands ; mais il refuse de se prononcer quand il s'agit de l'Espagne ou de l'Italie où le PC soutient activement la politique d'austérité des gouvernements de droite.

Alors le 12 mars, vous direz :
OUI AU SMIC A 2.400 F ET A L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES
OUI A UN EMPLOI POUR TOUTES ET POUR TOUS
OUI A LA SEMAINE DE 35 HEURES
NON A TOUTE AUSTERITE

PS et PC s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite ; ils n'ont pas de mots assez durs l'un pour l'autre ; mais le PS pactise avec les notables radicaux de gauche, champions de la "liberté d'entreprendre" qui n'est que "la liberté d'exploiter" ; et le PC se "désiste" au 1er tour sans condition pour les gaullistes dits de progrès qui pendant 20 ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs... Mais le PC refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le PS alors que ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire électorale des partis bourgeois

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Mitterrand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui confère la Constitution de 58 née d'un coup d'Etat gaulliste.

Alors, vous direz à Mitterrand et à Marchais :
ASSEZ DE DIVISION ! OUI A L'UNITE OUVRIERE ! RESERVONS NOS COUPS A LA DROITE !
PAS QUESTION DE COLLABORER AVEC GISCARD ET LES PARTIS BOURGEOIS QUELS QU'ILS SOIENT !

ALORS LE 12 MARS, VOUS VOTEREZ POUR QUE ÇA CHANGE VRAIMENT !

Aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité : ils sont les "exclus" de la vie sociale et politique.

- Comment la vie peut-elle changer pour **les femmes** si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit de disposer librement de leur corps n'est pas reconnu ?

- Comment la vie peut-elle changer pour **les soldats** si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?

- Comment la vie peut-elle changer pour **les travailleuses et les travailleurs** s'ils n'ont pas **un droit de veto** sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité et s'ils n'ont pas **un droit de contrôle** sur l'urbanisme, la santé et la pollution dont les travailleurs de l'agglomération subissent quotidiennement les méfaits...

- Comment la vie peut-elle changer pour **les jeunes** si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans pour toutes et pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée et si leurs droits à des activités sociales et culturelles autonomes n'est pas reconnu ?

- Comment la vie peut-elle changer pour **les minorités nationales** (corse, bretonne, occitane, alsacienne, basque...) si elles n'ont pas le droit effectif de vivre et travailler au pays, d'élire leurs représentants et parler leur langue ?

- Comment la vie peut-elle changer pour **les travailleurs immigrés** s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques sans restrictions que les travailleurs français ?

- Quel changement pour **les populations des Territoires et Départements d'Outre-Mer** si leur droit à l'autodétermination n'est pas reconnu ?

- Quel changement si est conservée **la force de frappe nucléaire** contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier et que dénoncent toujours la CFDT et la CGT.

- Quel changement si le PC et la PS poursuivent le programme électro-nucléaire qui menace la santé des travailleurs et des populations ?

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE
POUR LE CONTROLE OUVRIER
POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE

PS et PC se querellent violemment sur les filiales, mais dans leurs deux versions 85 % de la production échappe au secteur public et non des moindres comme MICHELIN, SHELL-FRANCE... c'est-à-dire que l'économie restera une économie régie par la loi du profit avec à la clef le gaspillage et la crise.

D'ailleurs ; Mitterrand et Marchais le disent : "Nous ne proposons pas le socialisme".

Nous au contraire, nous disons : pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs, il faut nationaliser (sans indemnité pour les riches) tous les secteurs clés de l'économie ; il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs ; il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Et le PS et le PC doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satifaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

VOILA POURQUOI, LE 12 MARS, VOUS VOTEREZ POUR

René COTTREZ

et Didier ETAVE (suppléant)

Candidats de la LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE
(section française de la IVeme internationale)

"POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS"

"POUR L'UNITE OUVRIERE"

CORNIER - ROUEN

Vu, les candidats

Sciences Po / fonds CEVIPOF